

DISCOURS DE MONSIEUR IENG SARY,

VICE-PREMIER MINISTRE DU GOUVERNEMENT ROYAL D'UNION NATIONALE
DU KAMPUCHEA , CHEF DE LA DELEGATION DU KAMPUCHEA

CAMBODIA
FILE

SUBJ.

DATE
AUG 1975

SUB-CAT

A LA SEPTIEME SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

(8/75)

056574

Monsieur le Président,

Après la grandiose victoire totale et définitive, de portée historique obtenue par le peuple du Kampuchea sur l'impérialisme américain agresseur et ses valets, la délégation du Kampuchea se fait un devoir et un plaisir tout particulier de participer à nouveau, pour la première fois aux travaux de l'Organisation des Nations Unies en cette septième Session extraordinaire consacrée au développement et à la coopération internationale. Notre délégation présente ses salutations chaleureuses à M. le Président et à tous les délégués ici présents.

Monsieur le Président,

Au cours des cinq dernières années , la délégation du Kampuchea a été tenue à l'écart des travaux de l'O.N.U. Cette absence était due au fait que le siège du Kampuchea qui devait revenir de droit au Gouvernement Royal d'Union Nationale du Kampuchea, unique représentant légal et légitime du Kampuchea a été usurpé par le régime traître, instrument de domination néo-coloniale des impérialistes américains. Cependant, bien que la délégation du Kampuchea n'y soit pas directement représentée, nous nous considérons comme toujours présents à l'O.N.U. : les délégués de nombreux pays amis, épris de paix et de justice, ceux des pays non-alignés notamment, n'ont pas ménagé leur ferme et constant soutien à la lutte sacrée de la nation et du peuple du Kampuchea. Cette noble attitude, empreinte du plus haut idéal de justice nous va droit au fond du coeur. A un moment critique de leur histoire, pendant la guerre d'agression dont ils étaient victimes, la nation et le peuple du Kampuchea se sentent réconfortés et touchés d'apprendre qu'ici les éminents représentants de nombreux pays amis d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Europe élèvent leurs voix pour défendre leur cause sacrée. Tous ces bienfaits, ils s'en souviendront toujours. Au nom du Front Uni National du Kampuchea ayant Samdech Norodom Sihanouk, Chef de l'Etat comme Président, et du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Kampuchea, notre délégation adresse solennellement à tous ces pays amis l'expression de notre profonde gratitude.

Monsieur le Président,

Depuis la date historique du 17 Avril 1975, un Kampuchea indépendant, souverain, non-aligné, pacifique, démocratique, qui fait partie du tiers-monde s'est définitivement établi dans l'Asie du Sud-Est. Cette grandiose victoire de portée historique, la nation et le peuple du Kampuchea l'ont acquise au prix d'immenses sacrifices, après avoir enduré toutes sortes de difficultés et surmonté d'innombrables obstacles que les impérialistes américains ont mis en avant, tant sur le plan militaire que politique et diplomatique. La présente Assemblée générale extraordinaire, consacrée au problème du développement et de coopération économiques ne manquera pas de mesurer l'ampleur des immenses destructions et ruines, avec leur cortège de souffrances et de malheurs,

.../... August 30, 1975

provoquées par la guerre d'agression des impérialistes américains.

Face à la force brutale que représente cette guerre d'agression, la nation et le peuple du Kampuchea, bien que petits et pauvres, et d'un naturel doux et pacifique, ne se sont pas laissés subjugués ni ne se sont agenouillés, ne serait-ce un seul instant. Au contraire, ils se sont dressés vaillamment en lutte et ont fait échouer les uns après les autres tous les plans et manoeuvres des impérialistes américains.

La victoire du 17 Avril 1975 de la nation et du peuple du Kampuchea revêt une signification exceptionnelle pour l'histoire plus que bi-millénaire de la nation et du peuple du Kampuchea comme pour l'histoire de la lutte des peuples du monde. C'est celle d'une ligne politique juste et clairvoyante, faite d'indépendance et de souveraineté, consistant à compter principalement sur ses propres forces. Elle est due en même temps à l'aide et au soutien inestimables, multiformes et indéfectibles que tous les peuples épris de paix et de justice dans le monde, notamment des pays non-alignés, ont constamment accordés à la nation et au peuple du Kampuchea. Les étudiants américains de l'Université de Kent et de celle de Jackson ont versé généreusement leur sang et sacrifié leur jeune et précieuse vie pour la sauvegarde de notre juste cause. Le peuple et les hommes politiques américains épris de paix et de justice ont mené une lutte soutenue pour contrecarrer l'agression américaine contre notre pays. Au nom du peuple du Kampuchea, nous leur adressons l'expression émue de notre plus profonde gratitude.

Monsieur le Président,

Après sa libération, notre pays avait à faire face aux problèmes de l'après-guerre dont la gravité était à la mesure de l'ampleur des destructions de notre infrastructure économique et sociale, provoquées par une guerre des plus atroces. Pour la solution de ces problèmes, nous avons appliqué le principe de compter sur nos propres forces, qui constitue la ligne que nous avons adoptée depuis le début de notre lutte de libération nationale, et qui nous a permis de sauvegarder notre indépendance et notre dignité nationale.

Après notre victoire totale, nous avons étendu à tout le Kampuchea la politique économique qui avait déjà été appliquée dans notre zone libérée. Cette politique économique consiste à prendre l'agriculture comme base et l'industrie comme facteur dominant. L'agriculture fournit les matières premières à l'industrie qui, à son tour, sert le développement de l'agriculture. Notre objectif est de faire de notre pays un pays agricole et industriel moderne.

Pour le développement de l'agriculture, dans le cadre d'une politique consistant à compter sur nos propres forces, tous les moyens sont mis en oeuvre. Tout le peuple y participe à plein : les hommes, les femmes, les jeunes, les vieux, les combattants, les combattantes, les cadres sont mobilisés pour les travaux agricoles. Surmontant tous les obstacles, notre peuple se lance dans les travaux de relèvement économique et d'édification nationale et a obtenu des résultats satisfaisants. Plus de quatre mois après la fin de la guerre, tout le territoire du Kampuchea se présente comme un immense chantier, se couvre de rizières et de champs qui portent la promesse d'une bonne récolte. Les usines sont remises progressivement en marche. Les ports et les voies de communication sont rouverts au trafic. Les hôpitaux et les établissements d'enseignement ont repris au fur et à mesure leurs activités. Dans l'oeuvre de reconstruction du pays, nous nous en tenons fermement au principe de compter sur nos

.../...

propres forces. Mais en même temps, nous acceptons toutes les aides sans conditions provenant des pays amis, dans le cadre d'une coopération d'égal à égal, mutuellement avantageuse et dans le respect réciproque.

Monsieur le Président,

Les problèmes économiques constituent les graves préoccupations de notre monde. Le nombre et la cadence des réunions et conférences à caractère économique qui ont été tenues depuis deux ans prouvent l'acuité de la question et l'intérêt qu'y accorde la communauté internationale. Les pays les plus touchés par les conséquences de la crise économique actuelle sont ceux du tiers-monde. Ils ressentent une profonde insatisfaction et une grave frustration. Pour eux, la libération politique n'est pas accompagnée de la libération économique. Ils vivent dans un monde où ils sont les victimes des décisions qui, la plupart du temps, leur échappent. Dans son discours d'ouverture, Monsieur le Président de notre Assemblée a de façon remarquable dépeint la situation des pays en voie de développement, soumis à l'exploitation et au pillage, et des pays développés vivant dans l'opulence et le gaspillage. Un drainage permanent des ressources des premiers vers les seconds fait que ceux-ci s'enrichissent de plus en plus aux dépens de ceux-là qui s'appauvrissent chaque jour davantage.

Les pays en voie de développement ont pris conscience de cette situation et ont uni leurs efforts pour faire valoir un ordre économique international nouveau basé sur l'égalité et l'équité. Depuis la Conférence au Sommet des Pays Non-Alignés d'Alger en Septembre 1973, nous avons fait des pas importants pour la mise en place de ce nouvel ordre. L'adoption de la déclaration et du programme d'action sur le nouvel ordre économique lors de la sixième Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, l'adoption de la Charte sur les droits et les devoirs économiques des Etats lors de la 29ème Session ordinaire des Nations Unies, les résolutions prises lors de la Conférence de Dakar et récemment à Lima constituent les principaux jalons dans la lutte que les pays en voie de développement mènent pour leur libération économique. Mais ceci ne doit pas nous faire oublier que le chemin restant à parcourir est encore long, difficile et complexe. Pour pouvoir l'achever et arriver à notre objectif, nous devons continuer, en rang serré, notre lutte opiniâtre. Nous partageons l'opinion de Monsieur le Président de notre Assemblée selon laquelle "Tout en faisant désormais du principe de compter sur soi et sur ses propres forces le fondement de sa stratégie de développement, le tiers-monde ne cesse de militer et d'oeuvrer en faveur d'une coopération authentique, dans un esprit de dialogue et sur des bases égalitaires et mutuellement bénéfiques".

Les impérialistes, colonialistes et néo-colonialistes ne se feront pas faute de dresser de nombreux obstacles aux efforts déployés pour promouvoir le développement et la coopération internationale. L'expérience, acquise au prix de leur sang par la nation et le peuple du Kampuchea nous a instruit que pour mener à bien l'oeuvre de consolidation et de développement de l'économie ainsi que pour assurer une coopération féconde avec les pays amis, il importe d'engager une lutte résolue contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme ; il est en outre indispensable que chaque pays ait recouvré la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale, qu'il s'en tienne fermement aux principes d'indépendance et de souveraineté, consistant à compter principalement sur ses propres forces. Et sur la base de ces principes, il est nécessaire de réaliser l'union de tous les pays épris de paix et de liberté, notamment les pays non-alignés, dans l'égalité, le respect réciproque, sans ingérence dans les affaires intérieures d'autrui et dans une coopération mutuellement avantageuse et la coexistence pacifique.

.../...

La situation internationale actuelle évolue à l'avantage de la lutte des peuples du monde, des pays épris d'indépendance, de paix, de justice et de progrès. Le Kampuchea a déjà réalisé sa libération totale et définitive. Le Sud-Vietnam a été aussi entièrement libéré. Le Laos a obtenu d'éclatantes victoires dans la consolidation de son indépendance et de son unité. La lutte des autres peuples de l'Asie du Sud-Est a sérieusement ébranlé le système de domination néo-coloniale de l'impérialisme américain établi dans cette région. Les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine ont renforcé leur solidarité et ont enregistré des succès dans la sauvegarde et la défense de leur souveraineté d'Etat sur les ressources naturelles, la consolidation de leur indépendance politique et économique et le renforcement et le développement de leur économie. Les résultats de la Conférence ministérielle des pays non-alignés tenue récemment à Lima en sont une illustration probante. L'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme sont aux prises avec des difficultés multiples : crise, inflation, récession sans aucune perspective de solution. En tant que système, l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme se désagrègent chaque jour davantage face à la force grandissante et au développement de la solidarité des pays du tiers-monde et des pays épris d'indépendance et de justice.

Au moment où il prend possession de son siège à l'O.N.U., le Kampuchea indépendant, souverain, neutre, pacifique, démocratique, non-aligné, qui fait partie du tiers-monde, s'engage à s'unir avec tous les pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et les pays épris d'indépendance, de paix et de justice pour lutter en faveur de la cause sacrée de l'Humanité, celle de la libération des nations et des peuples, conformément à l'esprit de la charte des Nations Unies.

Avant de terminer, la délégation du Kampuchea souhaite à la présente Assemblée générale pleins succès dans ses travaux. Qu'il nous soit permis en même temps de formuler à Monsieur le Président nos sincères vœux de succès dans l'accomplissement de sa haute mission.

Merci de votre attention./.